

Sélection d'articles Projet d'AEL « Musique en papiers »

Concert Nuits d'été, 15, 16 et 17 mars 2022

Erik SATIE (1866-1925) • *Gymnopédies 1 et 3* • *Orchestration de Claude Debussy*

Hector BERLIOZ (1803-1869) • *Nuits d'Étés* • *Véronique Gens, Soprano*

Johannes BRAHMS (1833-1897) • *Symphonie n°4*

L'Orchestre National des Pays de la Loire dirigé par Antoni Wit

Les lycéens prennent la plume !

Berlioz, Satie et Debussy - au programme du concert « Nuits d'Été » en mars 2022-, bien connus pour leur talent de compositeurs, ont également laissé de nombreux écrits sur la musique et la sphère artistique de leur époque. Cet hiver, 8 classes de lycéens ont marché sur leurs pas et ont relevé le défi d'écrire à leur tour sur la musique ! Guidés par des journalistes professionnels, les jeunes ont conduit des interviews de musiciens et obtenu les clés pour développer leur sens de l'observation et leur esprit critique afin d'écrire un article sur le concert de l'ONPL « Nuits d'Été ».

Ce document rassemble une sélection d'articles sur le concert « Nuits d'été » qui ont été réalisés par les lycéens dans ce cadre. En amont, et avec les journalistes du magazine nantais des Autres Possibles, les élèves ont étudié plusieurs types de critiques musicales afin de préparer leur propre grille d'observation pour le concert. Ils ont ensuite pris des notes à chaud à l'issue du concert, et ont retravaillé leurs écrits durant une dernière séance en classe, avec les journalistes.

Classes ayant participé au projet :

- Lycée Saint-Aubin La Salle, Verrières-en-Anjou (49) – 1^{ère} générale spécialité histoire des arts
- Lycée Urbain Mongazon, Angers (49) – 2^{nde} générale et technologique, 1^{ère} générale et technologique, option musique
- Lycée Edgard Pisani, Montreuil Bellay (49) – 1^{ère} bac professionnel service aux personnes et aux territoires
- Lycée Saint-François d'Assise, La Roche-sur-Yon (85) – 2^{nde} générale et technologique option musique
- Lycée Nelson Mandela, Nantes (44) – 1^{ère} générale et technologique spécialité HGGSP, Arts et sciences humaines
- Lycée Gabriel Guist'hau, Nantes (44) – 2^{nde} générale et technologique option histoire des arts et arts plastiques
- Lycée Aristide Briand, Saint-Nazaire (44) – Terminale générale et technologique spécialité musique et HLP
- Lycée Jacques Prévert, Savenay (44) – 2^{nde} générale et technologique

Lycée Saint-Aubin La Salle, Verrières-en-Anjou (49)

1^{ère} générale spécialité histoire des arts

Concert de l'ONPL, 15 mars 2022

Ce 15 mars, nous avons eu l'occasion de découvrir une prestation de l'ONPL qui interprétait 3 grands classiques : Les *Gymnopédies 1 et 3* d'Erik Satie, les *Nuits d'été* d'Hector Berlioz, accompagné de la voix de Véronique Gens, et enfin, la *Symphonie n°4* de Johannes Brahms. En entrant dans la salle, on ressent une ambiance assez solennelle : on voit bien qu'il y a beaucoup d'habitues, ce qui nous donne un peu l'impression de ne pas être à notre place. Mais dès que la musique commence, on a un sentiment de sérénité qui s'installe. On se sent paisible, comme si on était happée par le rythme hypnotique. En effet, dès les premières notes de Satie, on nous met dans l'ambiance en douceur.

Mais ce calme disparaît très vite avec la *Symphonie n°4* de Brahms. Cette œuvre paraît majestueuse, elle nous émouvait en nous donnant des frissons ! il y avait de la puissance qui émanait de la scène, qui nous fait nous sentir tout petit. C'était entraînant, comme si on était envouté par la musique. De plus, durant tout le concert, on a aussi un plaisir visuel face à ce spectacle. Chaque musicien ne fait qu'un avec son instrument. Le mouvement gracieux des mains sur les cordes rappelle un ballet musical, une danse poétique. Au-delà d'un simple concert, on y voit une chorégraphie où chacun a sa place et connaît son rôle, pour s'unir parfaitement.

Au milieu de cette chorégraphie, le chef d'orchestre, Antoni Wit, 78 ans, regorge d'énergie. Il semble habité par la musique, comme s'il était son âme. On a pu remarquer qu'il a joué l'entièreté de la symphonie de Brahms sans partition, une prouesse assez impressionnante. Il donnait vraiment l'impression de vivre pleinement la musique, ce qu'il le rend puissant à nos yeux. Pour une première expérience, ce concert était très inspiré !

Lorine B.

Avec l'ONPL, un concert hypnotique

Le 15 mars, l'Orchestre National des Pays de la Loire, nous présente trois grandes œuvres de la musique classique. Tout d'abord, les *Gymnopédies 1 et 3* dont la musique a été composée par Erik Satie et l'orchestration par Claude Debussy. C'est une danse poétique éthérée, douce et harmonieuse qui permet au spectateur de se mettre dans l'ambiance. La salle de concert promet un visuel magnifique avec une scène baignée de lumière qui crée un contraste splendide avec la tenue noire sobre et chic des musiciens, chef d'orchestre et chanteuse. Cela nous permet d'apprécier pleinement le concert aussi bien visuellement qu'harmoniquement.

Un tonnerre d'applaudissements a pu se faire entendre à chaque entrée et sortie d'Antoni Wit, le chef d'orchestre et Véronique Gens, grande chanteuse lyrique. Elle a chanté les *Nuits d'été* d'Hector Berlioz, six mélodies intimistes qui nous transportent dans la séparation tourmentée du compositeur avec sa première femme. On est facilement portée par la musicalité mais la compréhension difficile des paroles est une barrière pour apprécier pleinement le spectacle. De plus l'orchestre prenait parfois le pas sur la voix de la chanteuse aussi puissante et mélodieuse pouvait-elle être. Pour clôturer ce concert, la *4ème Symphonie* de Johannes Brahms, nous amène dans un décor hypnotique avec une musique parfois sautillante et puissante, parfois plus feutrée faisant s'élever les archets des musiciens dans une union mélodieuse.

Lily B.

Lycée Urbain Mongazon, Angers (49)

2nde générale et technologique, Classe de 1^{ère} générale et technologique, option musique

Concert « Nuits d'été » de l'ONPL : un voyage pour les spectateurs

Le chef d'orchestre Antoni Wit prend place et au premier mouvement de baguette, les notes retentissent comme par magie et brisent le silence de plomb qui s'était installé dans la salle à l'arrivée des musiciens. Les instruments s'ajoutent un par un pour former un ensemble et tous les spectateurs retiennent leur souffle en se laissant petit à petit emporter par la musique.

Lorsque le concert « Nuits d'été » de l'ONPL au centre des congrès commence ce mardi 15 mars 2022, les spectateurs sont transportés dans un monde dirigé par le chef d'orchestre où les émotions gouvernent et où la musique est reine. Les trois œuvres interprétées renvoient toutes des sentiments différents. De la tristesse d'avoir perdu son amour dans les *Nuits d'été* de H. Berlioz à l'euphorie éprouvée par la *Symphonie n°4* de J. Brahms en passant par un sentiment de calme lors des *Gymnopédies 1 et 3* de E. Satie, le public vit un vrai ascenseur émotionnel.

Les archets glissent sur les cordes des violons et des altos, les cuivres s'imposent et les timbales dévoilent leur puissance au public. Un ensemble harmonieux qui fait perdre aux spectateurs la notion du temps durant quelques heures. L'orchestre sur scène est impressionnant, voir tous ses musiciens parfaitement synchronisés, obéissant au chef d'orchestre les surplombant et les dirigeant de sa baguette donne un sentiment de grandeur à celui qui regarde.

Ce chef d'orchestre polonais, Antoni Wit, on ne peut que l'admirer. Du haut de ses 78ans d'existence, il mène de sa baguette les musiciens avec une précision et avec une énergie impressionnante. Durant ces deux heures de concert, il ne se fatigue pas et excelle dans son travail. La soirée est une réussite et le tonnerre d'applaudissements qui retentit à la fin de la représentation pour le féliciter en est la preuve. Antoni Wit retourne d'ailleurs sur scène cinq fois sous les acclamations du public.

Enola G.

Un concert inoubliable au Centre des congrès d'Angers

Un concert des Nuits d'Été qui même en hiver, reste grandiose ! Les *Nuits d'Été*, interprétées par Véronique Gens et l'Orchestre National des Pays de la Loire, transmettent des émotions fortes par la voix de la célèbre soprano et des accents de la part de l'orchestre. Cependant, Véronique Gens, connue dans le monde entier pour son interprétation des œuvres de Mozart, est quelque peu décevante. Sa voix est malheureusement couverte par l'orchestre. Néanmoins, grâce au remarquable chef d'orchestre, Antoni Wit, le concert termine en apothéose par la *Symphonie n°4* de Johannes Brahms. Antoni Wit réussit à trouver l'équilibre parfait pour que le triangle ne soit pas écrasé par la cinquantaine de cordes. Cette œuvre alterne moments apaisants et moments majestueux qui donnent des frissons. Le concert se termine sous un tel tonnerre d'applaudissements que personne n'en ressorte sans avoir les mains écarlates.

Louna L.

« Nuits d'Été » ou « Nuits étoilées » lors du concert de l'Orchestre National des Pays de la Loire ?

Mardi 15 Mars, 20 heures, dans l'auditorium du Centre des Congrès d'Angers, le chef d'orchestre arrive, et les mains des auditeurs, chaleureusement l'accueillent ; ce polonais de 78 ans dirige l'orchestre avec entrain et énergie. Peu de temps avant son arrivée, les discussions fusaient de toute part. Mais maintenant, le public, les yeux brillants, rivés sur la scène, le visage légèrement éclairé, plus un mot n'est dit. Puis, l'orchestre se met en mouvement. C'est avec Erik Satie, que nous commençons la soirée. Les *Gymnopédies 1 et 3* ne nous ont pas déçus. Portés par la douce mélodie, on s'envolait !

Par la suite, la chanteuse mondialement connue, Véronique Gens entre, ainsi que d'autres musiciens. Nous continuons donc, avec les *Nuits d'Été* d'Hector Berlioz. La belle voix de soprano s'élève. Majestueuse. Vibrante. Qui oscille entre l'amour et la mort, en passant par le voyage et la fantaisie. Quoique parfois étouffé par les instruments. Après un bref entracte, la soirée reprend avec la *Symphonie n°4* de Johannes Brahms. La musique était fantastique. Les pizzicatos, les nuances mélodiques...

On peut dire que nous sommes sortis des étoiles pleins les yeux, la tête pleine de musique et avec envie de revenir !

Rosamée V.

Lycée Edgard Pisani, Montreuil Bellay (49)

1^{ère} bac professionnel service aux personnes et aux territoires

Concert Nuits d'été

Le 15 Mars 2022 à Angers
au centre des congrès.
Véronique Gens a chanté
des mélodies d'Hector
Berlioz compositeur des
années 1803-1869.
Avec la présence de
l'Orchestre National des
Pays de la Loire.



C'était agréable d'écouter
une musique si douce
(même peut- être trop
douce) en effet
finalement, le son était
lassant ça change de la
musique qu'on écoute
régulièrement.

Le chef d'orchestre communique
bien avec les musiciens, il a
beaucoup de puissance.
Le son des instruments s'entend
très bien même au fond de la
salle.

Pendant la première mélodie
d'Erik Satie compositeur des
années 1866-1925, il y avait deux
harpistes le son des harpes était
très intéressant à écoute, c'était
paisible.

Critique « Les Nuits d'été »

Les violons avec la technique de l'archet donnaient une finesse au niveau du son dans le début ce qui me faisait penser aux vieux films de science-fiction. La technique utilisée avec les doigts sur la contrebasse et le violon s'appelle le pizzicato, cela m'a fait penser à une ballade de marche au rythme de pas. Cela m'évoquait la terreur par moment, mais aussi la douceur. Il y avait dans certains passages, un balancement des instruments qui s'arrêtaient pendant que d'autres repartaient. Les sons des timbales me faisaient penser aux bateaux de guerre dans les films d'action. Le chant de la flûte traversière me faisait rêver et penser aux histoires de comptines pour enfants. Le rythme était paisible et endormant.

Domage que la voie soprano de Véronique Gens était étouffée par tous les autres instruments ! Cela donnait l'impression que les instruments se parlaient entre eux comme s'ils avaient une âme. Ils étaient tous synchro. Il y avait des moments qui me faisaient penser à la musique de château. Ce qui m'a plus, c'est le côté nature que pouvait me procurer les sons des instruments « dans les bois », l'effet de surprise et d'amour. Mais aussi d'avoir partagé cette sortie concerts avec le lycée.

Florane

Lycée Saint-François d'Assise, La Roche-sur-Yon (85)

2nde générale et technologique option musique

L'ONPL bouleverse le public !

Ce jeudi 17 mars 2022, Erik Satie, Hector Berlioz et Johannes Brahms se glissent dans la Cité des Congrès, à Nantes. De la voix captivante de la chanteuse soprano Véronique Gens, jusqu'aux lumières oranges et violettes projetées sur les murs, on se croirait en plein été, lors d'un coucher de soleil. Alors, est-ce ça, les *Nuits d'été* de Berlioz ? Ou est-ce le romantisme et la mélancolie transmise à travers les textes ?

En effet, le concert débute avec les douces Gymnopédies d'Erik Satie, inspirant la sérénité chez le public. D'un doux son du triangle et de

l'apaisante mélodie des harpes, le public ne fait pas un seul bruit... La paisible mélodie nous emmène dans une longue danse féérique, avant de nous entraîner dans les merveilleuses nuits d'été d'Hector Berlioz. Mille applaudissements, suivis de Véronique Gens viennent s'installer sur scène. Mêlée entre la beauté et la tragédie des textes, la salle entière reste époustoufflée. Enfin, Brahms offre une symphonie pleine de douceur et de magie. Du début jusqu'à la fin, le public est entraîné dans un grand voyage, libre à l'imagination de chacun, qui prend fin par un tonnerre d'applaudissements dans toute la salle. Pendant de longs moments, la salle entière applaudit de toutes ses forces. Malgré la durée de certains morceaux qui peut paraître un peu redondant pour les plus jeunes, les concerts de l'ONPL ne sont pas des concerts à manquer !



Edith P.

L'ONPL vous fera découvrir votre amour caché envers les instruments classiques

La musique classique, rien que tristesse et ennui ? Voici sûrement ce que vous pensez actuellement. Et pourtant, bien que le retour répétitif du chef d'orchestre Antoni Wit à la fin du concert, qu'il fallait acclamer de plus belle était un peu agaçant, cet orchestre m'a remis les idées en place. Pendant ce concert, le public ne semblait demander qu'une chose : fermer les yeux. Pour dormir ? Non ! Pour apprécier ce temps de paix et de calme. Cet auditorium de Nantes très connu, rempli de centaines de personnes, et pourtant, pas un seul bruit ! Grâce à cela, observer minutieusement chaque partie de l'orchestre et chacun des instruments présents paraissait nettement plus facile. L'ensemble du concert était très intéressant, mais je vous conseille vivement de rester jusqu'à l'arrivée de la soprano, Véronique Gens. Essayez de retrouver ce duo magnifique entre la harpe et sa voix interprétant *Les Nuits d'été* d'Hector Berlioz. Cette harmonie vous donnera un effet de légèreté et une impression de vol vous rappelant les manèges que vous faisiez sûrement petit.

Si cela ne vous plaît toujours pas, alors, retrouvez dans la *Symphonie n°4* de Johannes Brahms, l'arrivée d'un bataillon prêts à se battre. Que tristesse ? Ce n'est pourtant pas ce que j'ai ressenti à ce moment. Ces violons superposés sur les cors m'ont fait penser à une scène épique d'un film. De plus, je ne peux qu'éprouver du respect pour une chose qui a pu mettre en évidence la beauté du son d'un triangle. Ce petit objet semblant sans importance et tout de même ce qui a fait la meilleure œuvre de toutes celles entendues ce soir-là. Vous ne me croyez pas, tant pis. Mais lorsque vous chercherez ce petit son magnifique que vous venez d'entendre, dans cet immense orchestre, vous saurez de quoi il s'agit.

Llanyssa F.

Qui a dit qu'un concert d'orchestre symphonique était démodé et pathétique ?

Pourtant, l'ONPL a réussi à nous prouver le contraire. Ce jeudi 17 mars 2022 à la Cité des congrès, près de 60 musiciens ont interprété de grandes œuvres symphoniques telle une armée prête à se battre ; comme *Gymnopédies n° 1 et 3* d'Erik Satie pour nous plonger directement dans l'ambiance fabuleuse de la musique symphonique. Mais ici, ce n'était pas le sang qui coulait sous nos yeux mais la beauté des instruments et du son. Ce spectacle merveilleux était dirigé par un chef d'orchestre invité pour l'événement : Antoni Wit, un homme qui sait montrer sa présence dans la salle, qui guide les musiciens grâce à ses gestes imposants et expressifs ; accompagné de Véronique Gens, une chanteuse lyrique soprano, transperçant la musique de l'orchestre derrière elle grâce à sa voix épique et fabuleuse, a interprété *Les Nuits d'été* d'Hector Berlioz, un mélange entre beauté et force pendant tout le spectacle. Époustouflant ! Le spectacle s'est terminé par la *Symphonie n°4* de Johannes Brahms, tel un feu d'artifice, doucement, calmement puis une explosion de l'orchestre. 1h30 de pur bonheur pour nos yeux et nos oreilles : on en voyait et entendait de toutes les couleurs. Chaque instrument avait son rôle dans l'orchestre : du tout petit triangle jusqu'à la grosse contrebasse. Malgré tant d'éloges de ce concert, deux seuls petits bémols : les allers-retours lassants du chef d'orchestre à la fin du spectacle et que celui-ci ait une fin ! Ce spectacle m'a permis d'oublier certains préjugés sur les orchestres symphoniques. Si vous n'y croyez pas, allez le voir de vos propres yeux.

Simon C.

Lycée Nelson Mandela, Nantes (44)

Classe de 1^{ère} générale et technologique spécialité HGGSP, Arts et sciences humaines

Les Nuits d'été par l'ONPL : un concert entre virtuosité et génie

Ce jeudi 17 mars 2022 à la Cité des Congrès de Nantes, l'Orchestre National des Pays de la Loire interprète les œuvres des trois illustres compositeurs romantiques Erik Satie, Hector Berlioz et Johannes Brahms, lors du concert des Nuits d'été. L'orchestre, dirigé par Antoni Wit, plonge immédiatement la salle dans une expérience immersive de plus d'1h45.

Le concert débute par les *Gymnopédies numéro 1 et 3* de Satie, orchestrées par Claude Debussy. Le minimalisme enchanteur de Satie, couplé à la douceur de Debussy, donne un résultat d'une légèreté touchante. Une mélodie lunaire, un pianissimo brillant, on sentirait presque les battements de son cœur ralentir pour s'accorder au tempo des pièces.

Par la suite, arrive la soliste Véronique Gens, d'une prestance notable, pour interpréter le cycle des *Nuits d'été* de Berlioz. De sa prestation, on retient une puissance vocale impressionnante et une qualité de son tout aussi admirable. L'accompagnement de l'orchestre illustre à la perfection les poèmes et nous emmène dans une découverte presque chimérique de la mélodie française.

Pour clôturer le concert, l'orchestre retrouve son effectif complet et joue la *Symphonie numéro 4* de Brahms. C'est l'apothéose ! On ne peut qu'admirer la virtuosité des musicien.nes. L'émotion est à son comble : est-ce le dramatisme de la mélodie qui fait palpiter le cœur des auditeur.trices ? Est-ce le mouvement hypnotique des archets qui les laisse en transe ? Dans tous les cas, cette sublime interprétation génère un flot d'émotions.

Une tout autre symphonie envahit le lieu à la fin du concert : celle des applaudissements qui emplissent à leur tour la salle, témoignant ainsi d'une belle réussite.

Sohann L. M.

Quand les archers dansent, le public est aux anges

Jeudi 17 Mars 2022, l'Orchestre National des Pays de la Loire (ONLP) nous offrait un spectacle grandiose à la Cité des Congrès de Nantes en jouant 3 œuvres classiques : *Gymnopédies 1 et 3* d'Erik Satie, *Nuits d'été* de Berlioz et la *Symphonie n°4* de Brahms.

Les lumières de la scène nous plongent déjà dans une ambiance féerique et chaleureuse, que le spectacle commence ! Débutant le concert par les *Gymnopédies*, l'ambiance devient déjà calme et reposante, la légèreté de la musique est soulignée par les cordes de la harpe, rendant une harmonie des plus belles avec les autres instruments.

Ensuite, viennent les *Nuits d'été* et la chanteuse soprano Véronique Gens. Dès son entrée, on peut remarquer sa prestance et sa classe, confirmées par sa voix qui, dès le début de l'œuvre, colore le rythme virevoltant et rapide des cordes, et accompagnée du chef d'orchestre Antoni Wit, muni ce soir de sa baguette et menant ses musiciens avec la plus grande des précisions. Et là, le ton devient de plus en plus mélancolique, plus triste, plus grave, la soprano sait user des bonnes expressions faciales et gestuelles pour s'accorder à la tristesse de l'œuvre, rendant encore plus captivant ce spectacle !

Et, enfin, voilà le tour de la *Symphonie n°4*, mon moment préféré ! Le rythme est tout de suite plus vigoureux, mais cela rend la musique pleine d'espoir, les musiciens vivent leur spectacle jusqu'à se lever inconsciemment de leurs chaises pour accompagner les notes puissantes, la synchronisation des archers est très impressionnante, un coup vers le haut, un coup vers le bas. Les cuivres jouent également un rôle incontestable en compagnie des percussions, qui se font alors entendre réellement.

A la fin, le public est en feu, le chef d'orchestre en profite pour faire son entrée plusieurs fois, amusant pour lui, mais nos mains brûlent ! J'ai beaucoup apprécié ce concert et il m'a donné envie d'aller en voir d'autres... en dehors des activités scolaires ! En espérant que ma critique vous y invite aussi, merci de votre lecture !

Fidélia N.

Lycée Gabriel Guist'hau, Nantes (44)

2^{nde} générale et technologique option histoire des arts et arts plastiques

Nuits d'été : entre monts et merveilles

Le 16 mars 2022, l'Orchestre National des Pays de la Loire a présenté un concert symphonique et lyrique, nommé « Nuits d'été ». Celui-ci fut joué à la Cité des Congrès à Nantes.

Le concert proposait des morceaux de trois compositeurs du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècle. Les spectateurs ont pu entendre *Gymnopédie 1 et 3* de Erik Satie, *Les Nuits d'été* de Hector Berlioz et la *Symphonie n°4* de Johannes Brahms. Des compositeurs romantiques laissant derrière eux mille émotions et sensations.

Grâce aux jeux de lumières habituels de la salle, le public est plongé dans une ambiance apaisante et réconfortante aux couleurs orangées et bleutées, donnant une impression de coucher de soleil, sorti tout droit d'un tableau de Monet.

Le concert commence avec les instruments qui se mettent à jouer les douces *Gymnopédies*. Une belle mise en bouche, qui permet de plonger le spectateur dans un moment magique et enfantin. On peut imaginer une belle et paisible soirée accompagnée d'une brise printanière, parfaite pour se balader et pour rêver. Peut-être sont-elles jouées un peu trop lentement ce qui peut nous faire quitter ce voyage imaginaire et à la place nous plonger dans l'ennui.

Ce sont *Les Nuits d'été* qui suivent, six mélodies interprétées par la chanteuse lyrique Véronique Gens qui nous raconte la vie amoureuse de Théophile Gautier à travers ses poèmes. Un voyage tumultueux, tantôt exotique tantôt dramatique que nous livre l'orchestre. Celui-ci est accompagné d'une voix soprano, inaudible à certains moments. Des textes exprimant l'euphorie, la tristesse, le drame puis, ensuite, la fraîcheur d'un amour nouveau, mais chantées par une voix qui manque d'intensité. Elle ne se démarque pas des instruments qui dansent ensemble sur scène, à cause de sa gestuelle monotone.

Le spectacle s'en suit avec la magistrale *Symphonie allemande* de Brahms. Un moment plein de passion et d'une puissante mélancolie qui se joue. On peut apercevoir les baguettes des violonistes qui s'agitent ensemble dans un même mouvement.

Un beau crescendo du début du concert, jusqu'à la fin avec cette symphonie. Celle-ci est comme le résultat de l'accumulation des émotions des musiciens qui explose en un feu d'artifice lors du bouquet final, laissant des paillettes dans les yeux du public et des sourires aux lèvres.

C'est sous les applaudissements du public que le spectacle se finit.

Lycée Aristide Briand, Saint-Nazaire (44)

Terminale générale et technologique spécialité musique et HLP

À la Cité des Congrès de Nantes, la soprano Véronique Gens nous a entraîné au cœur des tourments amoureux de Berlioz, compositeur emblématique du Romantisme. Les six célèbres mélodies des Nuits d'Été furent jouées par l'orchestre symphonique de l'ONPL avec une passion poignante. Le cadre ainsi que les couleurs chaudes du soleil couchant des éclairages nous hypnotisent. Même sans avoir l'habitude des voix lyriques, ce concert est accessible à tous et la voix de la célèbre soprano vous emportera et vous touchera profondément. Difficile de ne pas verser une larme lorsque V. Gens chante *Sur les lagunes* avec tourment et mélancolie : "Ma belle amie est morte...". Ce concert est un rêve éveillé nous faisant passer par de nombreuses émotions, du printemps majestueux empli d'énergie de *Villanelle* au tragique de la tempête de *L'île inconnue*. Les *Nuits d'Été* semblent néanmoins plus adaptées pour le piano - voix car même si l'orchestre donne un effet grandiose, le sens du texte est parfois un peu gâché, réduisant la force des sentiments exprimés.



Chloé M.

Dans le concert Nuits d'été, le morceau *Les Nuits d'été* de Berlioz est particulièrement marquant. La première chose qui a attiré mon attention, c'est le chef d'orchestre. Du début à la fin, il a conduit les musiciens de mémoire, aucune partition ne figurait sur son pupitre. La cantatrice est très expressive, elle s'encre bien dans la musique, cependant cette prestation aurait été encore plus plaisante à écouter s'il elle avait encore plus porté sa voix. Du côté des musiciens, ce sont les cordes qui m'ont particulièrement captivées. Au deuxième mouvement : « le spectre de la rose », les contrebasses créent un rythme régulier et assez lent, rappelant dans un premier temps des pas de danse, mais ce rythme grave devient presque pesant à la longue. Cela pourrait paraître désagréable, mais c'est ici justement le côté sombre et fantomatique qui ressort, le plaisir de plonger dans l'histoire que nous raconte ce morceau. Dès le début, nous sommes pris dans cette valse infernale, paraissant très formelle mais surtout éternelle, dans laquelle les pas lourds résonnent presque de manière plus importante que la mélodie qui accompagne la danse. Lorsque la rose annonce « j'arrive », les violons s'accélèrent, suggérant des battements d'ailes, peut-être celles d'un ange descendant du ciel. Les contrebasses s'insèrent dans cette cadence, ne faisant qu'accentuer le fait qu'elle approche de plus en plus. Au cinquième mouvement : « Au cimetière », nous retrouvons un rythme accéléré qui renforce le côté tragique de la mort qui arrive. La fin est proche, la respiration et le pouls s'accélèrent sous le rythme presque menaçant des violons poursuivent leur allure, les sensations se mélangent et les battements de cœur du pauvre personnage se confondent aux nôtres, jusqu'à l'achèvement de cette mort inéluctable. Les derniers reviens retentissent mais nous sommes maintenant convaincus que la malheureuse ne reviendra plus.

Dans cette version des *Nuits d'été* de Berlioz, nous sommes emportés dans un tourbillon d'émotions tout en suivant l'histoire qu'on nous raconte.

Natacha L. P.

Le romantisme de Satie, Berlioz et Brahms a de nouveau envoûté le public de l'ONPL

Dirigé par la précision de leur guide Antoni Wit, la performance de l'orchestre symphonique a été à multiples reprises applaudie.

Le spectacle plongé dans les lumières d'un coucher de soleil a débuté avec l'onirique première Gymnopédie de Satie puis est monté crescendo avec « Les nuits d'été » de Berlioz reprises des poèmes de Théophile Gautier et imprimé la propre expérience personnelle du compositeur. Enfin, comme apothéose la quatrième symphonie de Brahms, hypnotique et puissante nous a surpris avec une note presque dramatique.

Nous pouvons néanmoins regretter un manque de place accordé aux *Nuits d'été* pour cette représentation qui en porte pourtant le nom. La symphonie a pris beaucoup d'espace et les deux premiers mouvements n'étaient pas indispensables. Ainsi, la symphonie écourtée, la voix de la Soprano Véronique Gens aurait d'autant plus illuminé notre âme en laissant autre chose que le souvenir d'une symphonie longue et pourtant très bien exécutée.

Anthony M.

Quand je suis rentré dans la salle avec mes influences punk-rock, je ne pensais pas que Les Nuits d'Été de Berlioz pouvaient me plaire. Mais je suis d'un naturel curieux, et c'était pour moi mon premier concert de romantique. Avant même que le concert commence, je fatiguais mon amie à lui poser tout un tas de questions : « qu'est-ce que cet instrument ? », « comment peuvent-ils s'accorder avec tout ce brouhaha ? ».

Puis le concert commence, je me prête au jeu, et me laisse transporter par le son des cordes et par la voix de la chanteuse. La clarinette et la flûte traversière nous rappelle le chant des oiseaux. Je me souviens encore des contrebasses qui semblaient faire vibrer la salle.

On sort de ce concert satisfait d'avoir su apprécier de la musique dite « savante », alors que nous venons des musiques dites « populaire ». En fin de compte, ce qui compte réellement, c'est comment la musique sonne !

Clément P.

Lycée Jacques Prévert, Savenay (44)

2nde générale et technologique

Soirée enchantée aux Nuits d'Été

Bien dirigés par le chef d'orchestre, les musiciens de l'ONPL accompagné de Véronique Gens, soprano, nous ont fait découvrir tout leur talent dans un genre musical que nous ne connaissions pas : un concert de musique classique puissant et mémorable.

Le 17 mars 2022, à la Cité des Congrès de Nantes, a eu lieu un concert de musique classique, « Nuits d'Été ». Ce concert est une belle découverte, même pour les personnes qui pensent que la musique classique n'est pas pour eux. On se surprend à écouter avec intérêt, on n'y ressent aucun ennui.

Véronique Gens, chanteuse soprano, nous offre une interprétation parfaitement maîtrisée des « Nuits d'Été » de Berlioz. On apprécie aussi les passages lents chargés d'émotions comme par exemple la Symphonie n°4 de Brahms.

Les musiciens de l'Orchestre National des Pays de la Loire nous marquent par leur talent. On est surpris pour leur manière de jouer, naturelle voire facile, alors qu'on devine toute la concentration requise pour jouer avec une telle intensité. Le chef d'orchestre les dirige avec des gestes précis et semble communiquer avec ses musiciens par le regard. On retiendra en particulier l'interprétation de Sylvain Lejosne, altiste, à la fois pour sa prestance sur scène et sa simplicité.

Nous garderons un bon souvenir de l'énergie qui se dégage de la musique. Nous ne nous doutions pas que la musique pouvait offrir un moment aussi renversant. Parmi un public principalement constitué de personnes âgées, dans une salle au décor soigné et à la qualité acoustique remarquable, nous sommes transportés loin de notre univers habituel.

Nous ne pouvons que recommander d'aller voir et écouter les « Nuits d'Été » de l'ONPL : c'est une chance de pouvoir au moins une fois dans sa vie découvrir un autre genre culturel et musical.

Hugo B.

Le concert des Nuits d'Été

En ce soir du 17 mars 2022, les murs de la scène de la Cité des congrès à Nantes vibrent au son des instruments à cordes, à vents et aux percussions. La prestation de l'Orchestre National des Pays de la Loire est rythmée par des mélodies harmonieuses, mélancoliques ou encore joyeuses. En milieu de soirée, nous avons l'honneur d'entendre Véronique Gens. Dans un décor sombre, elle illumine la scène de sa voix.

Le concert commence par les *Gymnopédies 1 et 3* d'Erik Satie, orchestrées par Claude Debussy. La mélodie jouée de façon rythmée, comme des gouttes d'eau, donne un aspect léger, joli et rêveur, mais peut être trop doux pour certains spectateurs qui s'endorment.

Puis cela continue avec *Nuits d'été* de Berlioz. C'est alors que Véronique Gens entre en scène. Son chant interprète l'histoire d'amour de Berlioz, un mélange d'émotions entre tristesse, et tragique à l'annonce de la mort de sa bien-aimée. Ensuite, la musique est rapide et joyeuse comme un renouveau quand il retrouve l'amour.

Cette histoire touchante était très bien interprétée, mais nous ne comprenons pas toutes les paroles du texte, peut-être à cause de l'orchestre qui l'emporte trop sur la chanteuse.

Pour clôturer ce concert nous écoutons la *4^e symphonie* de Brahms. Cette symphonie a plusieurs visages que l'on découvre au fur et à mesure de la musique. La symphonie a des sons de printemps, si joyeux, rapides, doux et harmonieux qu'elle en donne des frissons. Les instruments à cordes jouent à l'unisson et les vents leur répondent dans un dialogue harmonieux. Quand tous les instruments jouent en même temps, ils ont un rythme comme une aiguille d'horloge, ce qui fait penser au temps qui passe. À la fin la mélodie est majestueuse, très bruyante et forte mais belle comme à une arrivée royale.

Ce concert se termine dans l'unisson des applaudissements de la foule.

Maïa V.